



COMITE DES PRODUITS

Soixante-douzième session

Rome, 26-28 septembre 2018

THÈMES DE LA PROCHAINE ÉDITION DE LA SITUATION DES MARCHÉS DES PRODUITS AGRICOLES

Résumé

À sa soixante et onzième session, tenue en 2016, le Comité des produits a décidé d'aligner le cycle d'élaboration de *La Situation des marchés des produits agricoles* sur celui du Comité des produits et a recommandé que le thème choisi fasse l'objet d'un examen approfondi lors de la session du Comité des produits. Le présent document expose trois propositions de thème pour la prochaine édition du rapport. Le Comité est invité à les examiner.

Suite que le Comité est invité à donner

Le Comité est invité à examiner et à donner un avis sur les thèmes proposés pour l'édition 2020 de *La Situation des marchés des produits agricoles*, afin que le Directeur général puisse les examiner et prendre une décision.

Le Comité souhaitera peut-être proposer d'autres thèmes à des fins de discussion ou d'examen.

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M. Boubaker Ben-Belhassen
Secrétaire du Comité des produits
Courriel: boubaker.benbelhassen@fao.org

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



I. Introduction

1. À sa soixante et onzième session tenue du 4 au 6 octobre 2016, le Comité a examiné *La Situation des marchés des produits agricoles* et décidé d'aligner son cycle d'élaboration sur les sessions du Comité des produits. Le Comité a également recommandé que le thème du rapport fasse l'objet d'un examen approfondi lors des sessions du Comité des produits.
2. L'édition 2018 de *La Situation des marchés des produits agricoles* mettait l'accent sur le commerce agricole, le changement climatique et la sécurité alimentaire, et est parue le 14 septembre 2018, conformément à la décision du Comité d'aligner le cycle d'élaboration de cette publication phare sur les sessions du Comité des produits. L'édition précédente (2015-2016) était intitulée «Commerce et sécurité alimentaire: trouver un meilleur équilibre entre les priorités nationales et le bien commun». Les rapports antérieurs ont abordé les thèmes suivants: les prix des denrées alimentaires et la crise alimentaire (2009) et le commerce agricole et le cycle de Doha (2006). En 2004, *La Situation des marchés des produits agricoles* abordait des thèmes généraux ayant trait au commerce agricole et aux marchés, notamment les termes de l'échange, la facture des importations de denrées alimentaires, les recettes d'exportation et les tendances à long terme.
3. Le présent document expose trois propositions de thème pour la prochaine édition du rapport, qui sera publiée en 2020: i) Les chaînes de valeur agricoles mondiales: données et politiques; ii) Structure du commerce agricole: une analyse prospective; iii) Innover dans des marchés agricoles inclusifs.

II. Les chaînes de valeur agricoles mondiales: données et politiques

4. L'économie mondialisée actuelle est de plus en plus façonnée par les chaînes de valeur mondiales (CVM). Celles-ci, en particulier dans le secteur agroalimentaire, peuvent constituer un point d'entrée permettant aux producteurs des pays en développement de participer aux marchés internationaux et favorisant en retour le développement économique, surtout pour les pays en développement qui disposent d'un important secteur agricole. L'émergence de CVM peut bouleverser les marchés agricoles, et entraîner des changements d'ordre structurel dans le commerce agricole mondial. Une collaboration verticale plus étroite entre les producteurs, les transformateurs et les détaillants, à la fois sous la forme d'arrangements contractuels ou dans le cadre d'entreprises intégrées, a conduit à des gains d'efficacité. Avec l'essor des entreprises multinationales, les chaînes de valeur mondiales sont de plus en plus intégrées. C'est surtout visible dans le secteur de la distribution alimentaire, mais on constate des répercussions tout au long de la chaîne de valeur.
5. Les chaînes de valeur mondiales offrent des perspectives de développement considérables. La hausse de la demande pour des produits agroalimentaires à valeur élevée donne la possibilité aux pays à faible revenu d'accroître et de diversifier leurs exportations. Les systèmes de production à forte intensité de main-d'œuvre avec une forte valeur intrinsèque ont ainsi la possibilité d'évoluer dans le cadre des CVM, contribuant à la réduction de la pauvreté. En outre, la participation aux CVM favorise les transferts de capitaux et de technologies, stimule la productivité, améliore le respect des normes et diminue les coûts de transaction. Toutefois, les CVM comportent également des risques, en particulier en ce qui concerne le pouvoir de négociation des petits producteurs familiaux et des travailleurs ruraux face aux entreprises multinationales.
6. Dans chaque pays, un environnement politique favorable est indispensable à la réalisation du potentiel de développement des chaînes de valeur mondiales. Fondé sur des données probantes relatives à la participation des pays développés et en développement aux CVM agricoles, ainsi que sur des études de cas portant sur certains produits, le débat sur l'impact des CVM et leurs incidences sur les politiques peut fournir des indications sur les perspectives d'intégration des petits exploitants sur les marchés, de croissance économique, d'investissement dans le secteur de la transformation des produits agricoles et de transformation structurelle des pays en développement.

7. Pour mieux comprendre les tendances actuelles des marchés agricoles mondiaux, une analyse du commerce international du point de vue des CVM, qui pourrait être présentée par *La Situation des marchés des produits agricoles 2019-2020*, serait utile. Des recherches récentes se sont attachées à mieux cerner les facteurs politiques favorables à la participation aux CVM¹. Une analyse approfondie constituerait un exercice ambitieux, mais contribuerait considérablement aux débats sur les politiques. Cette étude, qui porterait sur des pays développés et des pays en développement, analyserait les revenus générés par les CVM et leur répartition, ainsi que le contenu des biens finaux produits dans le pays de manière à distinguer la production intérieure de la production étrangère.

III. Structure du commerce agricole: une analyse prospective

8. Depuis le début du vingt et unième siècle, les marchés agricoles mondiaux ont considérablement évolué. Entre 2000 et 2016, le commerce agricole mondial a plus que triplé en valeur, et sa composition et sa structure ont suivi les fluctuations de la demande et l'émergence de nouveaux exportateurs et importateurs de produits agricoles. Depuis 2000, l'importance croissante des économies émergentes est un fait marquant pour les marchés agricoles mondiaux. En outre, les pays en développement participent de plus en plus aux marchés internationaux. Les tendances en matière de commerce agricole ont été influencées par la croissance économique, une intégration accrue des marchés et la réduction des coûts liés au transport des produits, mais aussi par l'amélioration de l'accès aux marchés. Les analyses suggèrent que depuis les années 1990, la réduction des droits de douane, alignés sur la nation la plus favorisée, a été rendue possible par l'Accord de l'OMC de 1995 sur l'agriculture, par les accords commerciaux régionaux et bilatéraux, par des décisions unilatérales, mais aussi par le «blocage» des taux appliqués.

9. À l'avenir, les évolutions structurelles du commerce international devraient s'accélérer en raison de divers facteurs qui viennent s'ajouter à la croissance économique, à l'augmentation de la population et à l'accroissement de la demande. Tout d'abord, le changement climatique va avoir une incidence sur l'avantage comparatif dont bénéficient les différentes régions en matière d'agriculture. Ensuite, la demande croissante pour des aliments sûrs, nutritifs et de haute qualité (du fait de la modification des habitudes alimentaires, des risques liés à la sécurité sanitaire des aliments, et de la sensibilisation croissante aux aspects éthiques et environnementaux) devrait donner lieu à l'application de normes alimentaires plus strictes. L'adoption des technologies numériques et leur amélioration devraient par ailleurs renforcer l'intégration des marchés et réduire les coûts commerciaux et les coûts de transaction.

10. Enfin, la multiplication des accords commerciaux régionaux devrait se poursuivre. D'après la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), de 2007 à 2012 le taux de croissance annuel des échanges agricoles effectués dans le cadre d'accords commerciaux régionaux a été plus de deux fois supérieur au taux de croissance annuel des échanges hors accords régionaux, signe que l'architecture des échanges internationaux est en train de changer. Des accords commerciaux régionaux plurilatéraux plus poussés, comme le Partenariat transpacifique, le Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement et le Partenariat économique régional global, sont le signe d'une tendance générale en matière d'accords commerciaux qui va au-delà de la réduction des tarifs douaniers et qui peut aussi signaler des risques sous-jacents d'exclusion de certains pays en développement.

11. La prise en compte des futurs défis et tendances en matière de commerce agricole doit se faire sur la base de données factuelles et d'analyses. En 2020, *La Situation des marchés des produits agricoles* pourrait prendre la forme d'une analyse prospective, qui s'appuierait sur les travaux menés cette année sur le changement climatique, le commerce et la sécurité alimentaire, et examinerait les incidences possibles d'autres facteurs sur les échanges commerciaux. Cette démarche constituerait une

¹ Greenville, J., Kawasaki, K. et Beaujeu, R. (2017), A method for estimating global trade in value added within agriculture and food value chains, OECD Food, Agriculture and Fisheries Papers, No. 99.

Greenville, J., Kawasaki, K. et Beaujeu, R. (2017), How policies shape global food and agriculture value chains. OECD Food, Agriculture and Fisheries Papers, No. 100.

tentative systématique et coordonnée d'évaluer l'évolution des marchés et des échanges agricoles à moyen et long termes, aborderait les questions émergentes, identifierait les facteurs clés susceptibles d'avoir une influence critique sur le secteur et évaluerait leur impact. L'objectif général sera de renforcer la sensibilisation et de déterminer les priorités des décideurs et des chercheurs, d'élaborer une vision stratégique commune et de contribuer à réduire l'incertitude.

IV. Innover dans des marchés agricoles inclusifs

12. La plupart des analyses portant sur le développement agricole soulignent l'importance de l'intégration des agriculteurs familiaux dans les marchés. Les difficultés d'accès aux marchés, liées à l'insuffisance des infrastructures, aux marchés du crédit et de l'assurance et au capital disponible, signifie que la plupart des agriculteurs des pays en développement choisissent de produire principalement pour leur propre consommation. Au Kenya par exemple, les petits exploitants ne vendent que 25 pour cent de leur production et consomment le reste. Au Népal, la proportion de la production agricole vendue sur les marchés est estimée à tout juste 12 pour cent².

13. Les recommandations de politique générale sur l'établissement de liens entre les petits producteurs et les marchés adoptées par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA) à sa quarante-troisième session soulignent l'importance du lien entre les marchés et les systèmes alimentaires locaux, nationaux et régionaux, et rappellent que ces marchés sont ceux qui sont les plus rémunérateurs pour les petits agriculteurs et les plus bénéfiques pour la sécurité alimentaire et les économies rurales. Le CSA a également invité toutes les parties prenantes à recueillir des informations sur les expériences et les enseignements tirés de l'application de ses recommandations et à faciliter le suivi en recensant, évaluant et promouvant l'échange d'expériences dans des domaines clés, notamment les méthodes de collecte de données, la sécurité sanitaire des aliments et les programmes d'achats publics³. De nombreuses innovations apparues sur les marchés sont le fait du secteur privé, mais également des gouvernements et de la société civile. Or, les données factuelles sur les innovations commerciales sont rares et peu organisées – la plupart des publications font la liste des contraintes auxquelles font face les exploitants familiaux et proposent des mesures de politique générale.

14. *La Situation des marchés des produits agricoles 2020* pourrait organiser, analyser et présenter des données factuelles jusqu'ici non systématisées sur les innovations commerciales, comme les mécanismes d'achat du secteur public, les modèles d'activité inclusifs du secteur privé, les initiatives communautaires et les mécanismes du marché soutenus par la société civile. L'analyse porterait sur la nature des liens entre les participants à ces nouveaux modèles de marché, dans l'optique d'une meilleure intégration des marchés, ainsi que sur les gains possibles en matière de revenus agricoles, d'emploi, de sécurité alimentaire et de nutrition. Des précisions supplémentaires seraient apportées sur la transparence de ces marchés, et sur de nouveaux modes de financement qui prennent appui sur le capital privé pour susciter la création d'emplois et une croissance inclusive.

² FAO, 2017. Small Family Farms Dataportrait, FAO, Rome. <http://www.fao.org/family-farming/data-sources/dataportrait/farm-size/en/>

³ Comité de la sécurité alimentaire mondiale. 2016. Rapport de la quarante-troisième session, «Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence».